

L'INJECTEUR



*Il était
une fois...*



Entrevue avec Jean- Simon

SPIN OFF

Bonjour Jean-Simon, comment as-tu connu Spectre De Rue?

J'ai entendu parler de Spectre De Rue par l'entremise d'un intervenant dans un événement artistique. Je lui ai parlé de mes écrits et il m'a alors proposé de faire un atelier d'écriture. Venant d'un milieu dysfonctionnel, je m'inspire des pénombres de la ville et de la rue car j'ai grandi dans ce milieu, sans nécessairement y avoir pris part. J'ai décidé par la suite de m'impliquer auprès des marginaux afin de leur donner une voix, un moyen d'expression.

Qu'est-ce qui te motive dans ce beau projet?

Tout d'abord, les personnes que je rencontres lors des ateliers. Ensuite, la beauté du côté créatif et la fierté qui découle d'une implication collective. On pousse les gens à parler de ce qu'ils vivent et les messages transmis sont transformés en poésie ou en musique.

Qu'est-ce qui te plaît dans la poésie?

La poésie est un langage, une manière d'être qui m'amène à me reconnaître tel que je suis : un poète.

Les activités de Spectre de rue se déroulent les mercredis, jeudis et vendredis de 12h30 à 16h. Informe-toi au 514-524-5197 pour en savoir plus !

Le Centre de jour de Spectre De Rue organise de belles activités. Vendredi passé, je suis allée à l'atelier d'écriture co-animé par Jean-Simon Brisebois et François Clément. C'est un atelier où tous sont invités à se réunir pour écrire en collectif ou individuellement des textes et de la poésie. Pour y participer, pas besoin de savoir écrire, il faut simplement avoir le désir de s'exprimer. Il y a maintenant 2 mois que le projet est né et plus de 40 compositions collectives dont une chanson ont été créés. Les compositions appartiennent à *Murmure*, un projet qui a pour but de créer un recueil de textes qui se nommera « Voix Spectrale ». Les gens pensent souvent que la poésie est inaccessible, alors qu'ils ont plein de choses à dire. Ce projet a donc permis à certaines personnes de se découvrir de nouvelles capacités créatrices en plus, de favoriser l'empowerment. Travailler collectivement peut être très stimulant et valorisant.

KAOCIRK
Atelier de
cirque social

Lundi : 18h 30 à 21h
Mercredi : 14h 30 à 17h
Au 1710 rue Beaudry

Un projet de cirque du monde. Pour infos : Karine Lavoie (514) 248 -1488

Gratuit !



Mini trampoline
Mains à mains
Acrobatie
Monoeycle
Jonglerie
Échasses

L'hépatite ??? en question

L'hépatite C a été officiellement identifiée en 1989. C'est une inflammation des cellules du foie qui se transmet au contact du sang. Malheureusement, cette maladie fait des ravages dans la communauté UDI, et nous connaissons encore trop peu de choses à son sujet. C'est pour ça qu'il est important de poursuivre la recherche. Nous avons donc rencontré Martin Rioux du projet ImpaCt pour en savoir un peu plus.

Fais-toé dépister

Dépistage gratuit et sans rendez-vous

À Montréal

CACTUS : lundi et jeudi de 20 h à 22 h
1300 Sanguinet

Spectre de Rue : lundi et mercredi de 13 h à 15h
1280 Ontario Est

Au Ketch Café : lundi et mercredi de 17 h à 19 h
4707 St-Denis

À Québec

Point de Repères : mardi de 13h30 à 16h et de 20 h à 22 h
530 St-Joseph Est Jeudi de 13h30 à 16h



Le projet impact, c'est quoi?

Le projet Impact c'est une recherche qui vise à évaluer l'impact du traitement de l'hépatite C chez les UDI. Ce qu'on veut savoir, c'est est-ce que le traitement est efficace, mais aussi quel impact ça a sur la qualité de vie des personnes qui le suivent. Le projet s'inscrit dans les travaux de la Cohorte Saint-Luc. Il faut dire que depuis quelques années déjà on avait commencé à dépister l'hépatite C. Au bout d'un certain temps on s'est rendu compte qu'il y avait une épidémie et on avait envie d'approfondir la recherche sur cette question.

C'est quoi l'avantage pour les personnes qui participent au projet Impact?

De permettre l'avancement de la recherche, afin que le traitement de l'hépatite C s'améliore et qu'il devienne plus accessible.

Tu veux participer au projet? Tu te demandes comment faire?

Tout d'abord, tu dois te faire dépister et être infecté par le virus de l'hépatite C. Ensuite, tu peux prendre contact avec les responsables du projet soit en te rendant au **356 de la Guichetière** ou en téléphonant au **514-281-2184**. La recherche consiste en quatre rencontres à intervalle d'environ 6 mois. Chaque rencontre peut durer jusqu'à 1h et inclut des questionnaires et une prise de sang. Une compensation financière de 30\$ te sera versée à chaque visite.